Louise Desbrusses

L'argent, l'urgence

P.O.L

Extrait de la publication

L’argent, l’urgence

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Louise Desbrusses

L'argent, l'urgence

Roman

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e

Extrait de la publication

© P.O.L éditeur, 2006
ISBN : 2-84682-124-0
www.pol-editeur.fr

Extrait de la publication

À m.l.c. & v.l.c.

Extrait de la publication

Quai désert. Wagons vides. Une place. Laquelle ? Toutes pareilles. Partout il vous semble qu'on peut se glisser dans votre dos pour vous étrangler. Surtout dans le sens de la marche. Pas envie de renoncer au sens de la marche ? Ça vous regarde. Vous ôtez votre écharpe (ne tenter personne). Ah, le signal d'alarme. Pouvez-vous l'atteindre d'ici ? Le pourrez-vous ? La main gauche est un peu lente. Là. C'est mieux. Autre question : êtes-vous (encore) assez souple pour donner un coup de pied (ou de genou) au visage de l'agresseur ? Le dos bien calé à la banquette, vous répétez ces gestes mentalement. Ça devrait aller. Bonne idée le pantalon ample. Les chaussures plates moins. Un talon aiguille peut se transformer en arme. Pas la peine de regretter, vous ne possédez

Extrait de la publication

pas cet article. Griffer. Vous pourriez griffer. Oui, vous le pourrez. Peut-être sera-ce l'occasion de répondre à cette question : y a-t-il du plaisir ou seulement du dégoût à arracher (crever, etc.) un œil quand on est en état de légitime défense ? Inspection des ongles : un peu courts. Coupés hier. Mais pas limés, acérés (manque de patience). Vous le regrettez. Presque autant que votre peu d'intérêt pour les cours de jiu-jitsu auxquels votre mère (prévoyante après tout) vous avait inscrite à l'adolescence. Une station. Une autre. Puis encore une. Un homme. Un seul. Il monte. Il est pour vous. Vous le savez. Vous le sentez. Gagné (perdu, oui). Il s'assoit en face de vous. Fatigue. Il vous regarde. Vous regardez le tunnel défiler. Passionnant. Il se penche. Encombre l'espace. (Où apprennent-ils ça : prendre autant de place, se dilater ?) L'homme marmotte quelques mots puis tripote votre genou. Lassitude. Colère. Jamais tranquille. Qu'allez-vous dire ? Qu'allez-vous faire ? À force, vous devez avoir trouvé quelque chose, hein ? Non. Non ? Non. Toujours pas. Non. Vous en êtes (restée) à ce que l'on vous a appris (à ce qui se fait). Derrière votre masque vous soupirez. L'air neutre vous vous levez. Sans expression vous vous éloignez. Là, debout face à la porte, vous surveillez son reflet dans la vitre (on ne sait jamais). Salope, crie-t-il. Que répondez-vous ? Rien. Rien à répondre ? Depuis le temps vous

Extrait de la publication

devriez (avoir trouvé). Non. Rien. Vous n'avez rien trouvé. Vous ne trouvez rien. Rien. Rien. Rage. Envie de meurtre. Un jour vous en tuerez un à coups de pied dans la gueule vous l'achèverez. Oui, ça, un jour, vous le ferez. Un jour sans peur (ou pas). Un jour. Aujourd'hui non. Rien de neuf aujourd'hui. L'humiliation ordinaire. Aujourd'hui comme d'habitude vous changez de voiture à la station suivante. La rame s'est un peu remplie. Qu'est-ce que ça change ? Toujours cette peur, cette ombre noire qui rôde. Vous sortez d'un entretien d'embauche.

C'est payé. Très bien payé. Très très bien. Et vous en avez besoin. Terriblement. Un homme à élever. On ne se rend pas compte (ça n'est pas rien). Lui, si délicat. Son admirable façon de ne pas gagner d'argent et d'en souffrir si fort que vous ressentez un élan protecteur irrépressible (classique). Lui si fragile (disais-je donc) et vous si solide (qu'il dit lui) voilà la situation. Il vous admire, oh combien, si forte, oh combien. Vous encourage, oui, vous, si solide, oui. Pour accepter ce travail. Oui. Pour gagner de l'argent pour deux. Oui. Pour le porter. Oui. Bravo. Si solide. Pour ça oui. Et pour le quitter, l'êtes-vous, solide ? Le quitter ? Quelle idée. Et pourquoi donc ? Vous l'aimez. Ah oui, bien sûr (j'oubliais). Pas pour le quitter donc, mais pour.

Extrait de la publication

Tenez. Par exemple. Pour inventer. Inventer quoi ? Je ne sais pas, autre(s) chose(s). N'importe quoi d'autre. (Qu'en sais-je ?) Ça doit bien exister, autre(s) chose(s), non ? Non. Pas dans votre esprit en tout cas. Non. Vous n'y pensez pas à cela. Qu'il peut exister, oui, qu'il existe autre(s) chose(s). Dommage. Un jour peut-être cela vous viendra-t-il (à force). Un jour. Je vous le souhaite. Cela dépend de vous. Un jour. Aujourd'hui non. Aujourd'hui vous n'inventez pas, vous ne vous autorisez pas à inventer. Vous ne le quittez pas (vous l'aimez). Vous n'y pensez même pas. Non. À rien de tout cela. Aujourd'hui, vous allez chercher ce travail, vous acceptez ce travail, vous détestez ce travail. C'est bien simple : il le faut, croyez-vous. Vous aimez le croire. Vous aimez croire. (Ah le doux plaisir de croire !) Vous aimez croire que vous n'avez pas le choix. Pas ce choix. Que ce n'est pas une question de choix d'ailleurs. L'argent, l'urgence. Quand il faut, il faut. Le devoir, quoi. Comme on vous a bien élevée ! Tellement bien que cela ne se voit pas. Même vous, oui, même vous ne le voyez pas. Vous l'ignorez. Vous voulez l'ignorer. Avec tout ce que vous avez fait (payé. Très cher) pour vous débarrasser de, disons, votre éducation, pour être libre. Comment penser que ? Non. Pas vous. N'est-ce pas ? Impossible. Votre décision est donc, est forcément, ne peut être, elle est, c'est sûr, vous en êtes

sûre, certaine, elle est, n'est que cela : le résultat d'un raisonnement logique, rationnel (croyez-vous). Il le faut. N'est-ce pas ? Et puis d'abord, oui, d'abord : comment dire non ? Oui, comment ? (Et pourquoi ?) Tout vous presse. Tout ? Tout. L'argent, l'urgence, les autres. Tous vous pressent. Tous ? Tous. Car qui (soyons logique) ne rêve d'un travail bien (très bien) payé ? L'Homme-à-élever en rêve, vos amis en rêvent, des tas de gens que vous ne connaissez pas en rêvent, tout le monde (paraît-il) en rêve, n'en rêvez-vous pas vous aussi (logiquement) de ce rêve-là ? Eh bien. C'est-à-dire que. N'est-il pas le vôtre aussi ce rêve-là ? D'une certaine façon oui en fait non mais peu importe, les vôtres de rêves ne conviennent pas voilà tout. Comment cela : voilà tout ? Et pourquoi donc ? Qu'ont-ils de si (peu) spécial les vôtres de rêves ? Eh bien rien c'est-à-dire tout, croyez-vous, tout ou bien rien. Ah oui, tout ? Ah oui, rien ? Oui. Irréalistes ! C'est ça le problème. Vous le savez : on vous l'a dit (toujours). Fantaisistes ! C'est ça l'ennui. Égoïstes ! Ça aussi (toujours) on vous l'a dit. Les autres ont les bons rêves, eux. Vous le savez : on vous l'a dit (toujours). Les autres savent. Ils ont raison, eux. Ils sont si nombreux. Les autres si nombreux n'ont-ils pas raison ? Eh bien oui. Ils l'ont, croyez-vous. Raison. Si nombreux. C'est cela qu'on vous a dit (et répété, répété, répété). C'est triste (a-t-on ajouté).

Mais c'est ainsi (a-t-on aussi ajouté). Ainsi est-ce, vous n'en doutez pas. N'en doutez-vous pas ? Vraiment ? Pensez-y. N'en avez-vous jamais douté ? Vous n'y pensez pas. C'est-à-dire. Eh bien. Là, maintenant, non. Pourtant. À moi il me semble que oui. Vous avez. C'était. Vous aviez. Oh c'était il y a longtemps, très, avant l'argent, avant l'urgence, avant l'Homme-à-élever. Avant. Avant et aussi tout au début. Au tout début. Au début de l'Amour. (L'Amour ! Qui n'en rêve ?) Oui, alors il me semble, oui, vous avez. Vous en souvenez-vous ? Vous aviez tenté. Commencé. Souvenez-vous-en. Ne vous en souvenez-vous pas ? Ne devriez-vous pas vous en souvenir ? Trop tôt encore (semble-t-il). Tant pis (pour vous). Le rêve de tous sera donc cette fois encore le vôtre, malgré l'homme déplaisant qui vous a reçu, malgré son costume si bien taillé que le prix en semble tissé dans la trame, malgré sa morgue. Plus de morgue au troisième étage qu'au sommet, comme toujours, avez-vous pensé (plus haut le besoin est moindre). Avec l'homme du troisième, vous auriez aimé, comme vous auriez aimé, oui, vous lever sans attendre (docile) qu'il ne vous en donne le signal. Vous auriez aimé vous lever et le remercier pour sa peine, lui dire que non (vraiment non) il ne faisait pas l'affaire, que vous en étiez (pour cette phrase le ton indifférent est de rigueur) que vous en étiez désolée. Vous auriez ajouté que

vous lui souhaitiez bonne chance pour son prochain entretien et que peut-être (oui peut-être) si vous pouviez lui donner un conseil, ce serait, oui, ce serait de soigner un peu sa présentation. Ce costume ! Enfin, s'il tient vraiment (oui vraiment) à pourvoir son poste, auriez-vous ajouté en lui tapotant l'épaule d'un air protecteur. Et vous seriez partie. Vous auriez aimé le faire (irréaliste, fantaisiste, égoïste). Vous ne l'avez pas fait. Les rêves des autres. Que ne fait-on pas pour les rêves des autres (pour de l'argent). Même vous. Oui vous, avec toutes vos théories. Sourire poli en attendant la fin. Air sage selon les règles du rêve de tous. En avez-vous eu honte ? Vous auriez pu. Non, croyez-vous (comme vous aimez cela, croire). Non. Tout le temps vous avez pensé qu'il fallait n'avoir qu'une pensée : prendre l'argent. Prendre l'argent c'est gagner selon les règles du rêve des autres. À cela il valait mieux penser, aviez-vous décidé. Seulement à cela. Ne pas se mettre (surtout pas) à penser à ce que lui pouvait, pourrait vous prendre (vous prenait). Penser à cela, non, vous ne l'avez pas fait (quel contrôle). Vous avez même fait semblant (c'était si discret, il n'en a rien vu) de prendre ça avec détachement.

Et vous avez réussi. Bravo. Vous commencez la semaine prochaine. Bravo. Au début. Ces gens

Extrait de la publication

aiment que ça commence au début. Au début d'un jour, d'une semaine, d'un mois. Votre estomac pas. Votre estomac, lui, n'aime pas que vous alliez dans des endroits où ces choses importent. Comme votre estomac est sensible. Il n'aime pas (mais pas du tout) croire autant que le reste de vous. Cet organe obéit à d'autres règles (s'autoriser, inventer, tout ça. Il sait). Il sait, lui, que ce sera pour eux plus que tout l'heure d'arrivée ou celle de départ qui comptera. Des choses de ce genre. Que vous ne connaissez pas (quelle chance, quel luxe). Jusque-là vous avez travaillé seule dans votre atelier. Petit, froid, sombre, mais pas de jours pas d'horaires. Rien de tout cela. À tant de liberté votre estomac s'est accoutumé. Il se sent vide et triste. Il tente de vous convaincre de ne pas y aller. Il refuse tout. Vous essayez de le fléchir. C'est un très bon choix (lui dites-vous) l'argent, l'urgence, la raison tout ça. Et puis c'est pour un temps, n'est-ce pas ? Un temps. (Lequel ?) Ce ne sera pas long, affirmez-vous (sans preuve) car, croyez-vous savoir, c'est provisoire. Provisoire. Puisque vous êtes payée à la journée : vous partez quand vous le voulez. (Quand le voudrez-vous ? Pourrez-vous ?) En attendant, la vie sera plus facile. (Pour qui ?) Pour le moment cela seul compte (si vous le dites). Il y aura de l'argent à la maison et du chauffage dans l'atelier. Nous

(nous ?) ferons tout ce que nous (nous ?) avons toujours voulu faire. Ce sera un nouveau départ. (Il faut l'espérer.) C'est à ça que vous penserez, au nouveau départ, vous répétez vous. Seulement à ça, tout le temps. À ça seulement et tout sera plus facile. Regarder au-delà. Vivre dans le là-bas qui nous (nous ?) attend (quand ?). L'épreuve sera courte. (Vous rêvez, rêvez-vous ?) Elle ne laissera pas de trace (permettez-moi d'en douter) s'achèvera avant. Quand il le faudra. Oui, vous en déciderez puisque vous le pouvez. Après viendra vite. Très vite (c'est ça). Vous y croyez. Comme c'est touchant. Éducation chrétienne, n'est-ce pas ? Ça laisse des séquelles. Même quand on n'y croit plus (on croit autre chose). Allez. Et si vous aviez raison. Après tout. Ce n'est pas si grave. Un mauvais moment à passer. Pas le premier, pas le dernier (disent les gens). Ça tombe sur vous. Dommage. Doute. Court le doute. Car zut, vous fâchez-vous, vous n'allez pas vous y mettre vous aussi (et pourquoi pas) à faire (faire ?) la délicate, l'artiste, l'écorchée vive. Vraiment ce n'est pas le moment. Il y en a assez d'un (paraît-il). L'argent, l'urgence, sur vous tout cela repose. Sur vous. C'est ainsi. Il faut donc y aller. Sur vous. Voilà. Et pourquoi sur vous ? Alors là, mystère. On (surtout vous) ne sait pas très bien pourquoi c'est arrivé. (Comment.) C'est arrivé. C'est tout. Sur vous tout cela repose.

Extrait de la publication

C'est ainsi. Ainsi tellement que nul ne se pose la question. (Lui encore moins.) Vous, vous préférez (si forte) essayer de voir les bons côtés, les avantages. Car il y a des avantages (forcément). Vous listez les avantages. Les listes, vous aimez ça, autant que croire. Celle des avantages surtout : le loyer (payé), les charges (payées), les dettes (remboursées), le compte en banque (renfloué), le niveau de vie (stabilisé), tout ça (et le reste). Oui, il faut voir les avantages, voulez-vous croire. Et ce n'est pas fini : à la journée vous êtes, vous arrêtez quand vous le souhaitez, vous le ferez (quand ?). Mieux, il vous restera du temps. Mais oui. Le soir (en voilà une bonne nouvelle). En sortant du travail, vous aurez l'esprit libre. Enfin. Car une fois partie : terminé. Avec l'atelier, rien n'était jamais fini. Des idées, des commandes, des projets (on a vu pire). C'était en vous tout le temps. Désormais la journée aura une fin, imaginez-vous (on verra). Ah tous les (beaux) avantages auxquels vous n'aviez pas pensé ! L'Homme-à-élever (quelle surprise) est d'accord. Quelle chance vous avez, ah si lui pouvait. Il vous envie (qu'il dit). Ah oui vraiment s'il pouvait lui (ça oui vraiment). Alors ? Ne peut-il pas ? Eh bien non. Quoi non ? Il ne peut pas. (Comment ça ?) Il ne sait pas, il ne comprend pas, il ne peut pas, c'est tout (c'est terrible). C'est l'entretien, croit-il (lui aussi, il aime ça, croire).

Extrait de la publication

L'entretien. Ça ne passe jamais. Jamais. Il ne passe pas. Tous ces gens qui le, il ne sait pas. Ces gens. Qui, oui, c'est ça, qui le rejettent (le pauvre). Obligé de dépendre. Quelle souffrance. Vous ne pouvez pas savoir (qu'il croit). Car vous, c'est tout le contraire (quelle chance). Impossible d'y échapper. Pour vous ça marche toujours (quel luxe). Vous en faites pour deux sans que l'effort paraisse. Et en faire pour deux, étonnamment, c'est en faire plus que deux fois pour une. Il doit bien y avoir une loi mathématique qui l'explique, mais les mathématiques et vous. Les mathématiques tout le monde s'en fiche. Quelle chance vous avez, renchérissent les amis. Quel luxe. Dans la conjoncture. Leur rêve (disent-ils). Quelle chance, quel luxe, quelle chance avez-vous, vous répétez-vous lundi matin en vous réveillant à une heure inhabituelle (tôt). Quelle chance, quel luxe, quelle chance avez-vous, vous répétez-vous encore dans le métro (debout). Continuez, vous allez finir par vous convaincre. Terminus. Par vous en convaincre librement. Car vous êtes libre, n'est-ce pas ? D'arrêter. Quand vous le voulez. Vous pourriez, vous pouvez même arrêter tout de suite. Ne pas aller plus loin. Décider de repartir là d'où vous venez. Retrouver votre atelier. Essayer d'inventer autre(s) chose(s). Alors ? Qu'en dites-vous ? Alors ? Non. Non ? Trop tard. Quoi : trop

Extrait de la publication

tard ? Ah cette sotte manie que vous avez de vous créer des obligations (c'est d'un ennui). Comme si on ne pouvait jamais reculer. S'agit-il d'ailleurs de reculer ? Ne serait-ce pas faire autre(s) chose(s) ? Autre(s) chose(s) qui s'invente (avec vos rêves par exemple). Non ? Bon j'abandonne. Assez essayé. Ce n'est pas pour aujourd'hui. D'accord. Aujourd'hui (allez savoir pourquoi) vous vous sentez engagée. Vous avez décidé que vous vous sentiez engagée. Engagée ! Engagée ! Et par qui je vous prie ? Que vous sont ces gens ? Se sentent-ils engagés, eux ? Vous vous raidissez, vous luttez, vous craignez une migraine, ne voulez plus rien entendre. Stop. Ce n'est pas le moment (ça ne l'est jamais avec vous). Silence. Respirer. Il faut respirer. Vous respirez. Ce n'est qu'un moment à passer. À la journée vous êtes. Si vous vous y prenez bien (voulez-vous croire) vous ne sentirez rien. Tout se passera. Bien. Bientôt tout sera fini. Voulez-vous croire. Croire ! Mais oui, le problème (découvrez-vous soudain) ce n'est pas la chose, c'est l'idée que vous vous en faites. Mais oui. Soyez légère un peu, insistez-vous, et ça ira : vous passerez au travers sans être touchée. (Très forte !) Voilà le défi, inventez-vous. (Quelle invention !) Le défi, voulez-vous croire maintenant, c'est d'y aller et de passer au travers. Vous pouvez le faire, répétez-vous, vous pourrez le faire, vous le ferez.

Extrait de la publication

Achevé d'imprimer en décembre 2005
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1929
N° d'imprimeur : 06-XXXX
Dépôt légal : janvier 2006

Imprimé en France

Extrait de la publication

Louise Desbrusses

L'argent, l'urgence

Cette édition électronique du livre
L'argent, l'urgence de Louise Desbrusses
a été réalisée le 14 mai 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé d'imprimer
en décembre 2005 (ISBN : 9782846821247)
Code Sodis : N44341 - ISBN : 9782818004005

Extrait de la publication